

Décembre 2005

Paul Rose en Outaouais

« S'il y avait eu un parti de gauche comme l'UFP, il n'y aurait peut-être pas eu de FLQ »



publié dans la page « Idées » du journal Le Droit, décembre 2005

En page Forum du Droit du 30 novembre, Gilles Fortier nous dit que Paul Rose, lors de sa conférence publique à l'UQAM, « ...n'avait rien de nouveau à nous présenter ». La thèse du blocage démocratique dans le Québec de 1970 est certes contestable pour justifier l'action du FLQ. Reste que l'interdiction de manifester dans les rues de Montréal était une sérieuse entorse aux droits démocratiques de base tout comme le sera la « loi spéciale » que s'apprête à décréter les Libéraux d'aujourd'hui contre les syndicats du secteur public . Reste aussi que la réaction des gouvernements Trudeau-Bourassa — la loi des mesures de guerre pour permettre l'arrestation de 500 innocents — a été tel que M. Fortier en « a ressenti une blessure profonde... » qu'il en est devenu indépendantiste.

Plus problématique, cependant, est que M. Fortier oublie de mentionner qu'un grand pan de la conférence de Paul Rose portait sur la pertinence de l'UFP et de sa fusion avec Option citoyenne en janvier prochain pour former le premier parti de gauche de taille significative que le Québec n'ait eu depuis très longtemps. Paul Rose a été très clair sur le fait qu'il n'existait pas en 1970, malgré la grande ampleur des mobilisations populaires d'alors, un parti de masse qui ait été à la fois socialiste et indépendantiste, que le jeune PQ d'alors n'était pas ce parti.

On se souvient, en effet, que le PQ de René Lévesque était issu de l'aile nationaliste des Libéraux, comme l'ADQ 25 ans plus tard. Comme acte de naissance, le PQ avait refusé d'intégrer en bloc en son sein les indépendantistes de gauche du RIN, d'ailleurs fondé en Outaouais, alors qu'il l'avait fait pour les indépendantistes de droite du RN pourtant beaucoup plus faible électoralement. Plus tard, une fois le PQ au pouvoir, on s'apercevra que le prétendu « préjugé favorable aux travailleurs » n'a pas tenu la route longtemps : le PQ fut autant un spécialiste des « lois spéciales » que le Libéraux l'ont été et le restent. C'est pour cette raison que Paul Rose a clairement affirmé : « S'il y avait eu un parti de gauche comme l'UFP, il n'y aurait peut-être pas eu de FLQ ».

Marc Bonhomme, décembre 2005